

## III. Donner le contraire des mots suivants :

*Fable* (histoire), — *vieux* (jeune), — *toujours* (jamais), — *mensonger* (vrai), — *réalité* (chimère), — *tromper* (détromper), — *fidèle* (infidèle), — *métamorphose* (immutabilité), — *mal* (bien), — *créer* (anéantir), — *convenir* (disconvenir), — *fier* (défier), — *embellir* (enlaidir), — *merveilleux* (naturel), — *léger* (lourd), — *agrandir* (rapetisser), — *consoler* (désoler), — *divin* (humain), — *illustre* (obscur), — *orgueilleux* (humble), — *perfection* (imperfection).

## VI. LES ENFANTS GÂTÉS.

*Gâter* un enfant, c'est, par une complaisance coupable, excuser et entretenir ses faiblesses, ses défauts, ses vices même. Il est des parents qui, séduits par les charmes du jeune âge, ne savent révéler leur affection que par des gâteries. La vanité de l'enfant s'éveille en même temps que son intelligence ; des complaisances imprudentes lui font prendre des habitudes de *despotisme*, d'*insubordination* et d'emportement. L'affection excessive qu'on lui témoigne en fait un égoïste, exposé à toutes les souffrances de la jalousie et de l'orgueil ; on lui prépare ainsi une vie toute de *déceptions* et d'*ennuis*.

Un grave auteur a dit : " On *rit* quelquefois en parlant des enfants gâtés ; je n'en ai jamais *ri*. Rien n'est moins plaisant. C'est pour moi quelque chose d'effroyable dans le présent et dans l'avenir." (Mgr DUPANLOUP.)

QUESTIONS ET EXPLICATIONS. — *Gâter* : le sens propre est : mettre en mauvais état, détériorer. A ce propos, faire distinguer à l'aide de quelques exemples ce qu'on entend par *sens propre*, *sens figuré* d'un mot. — *Même* : qu'est ici ce mot ? Pourquoi est-il en ce cas invariable ? *Même* à la suite d'une énumération est invariable, il est considéré comme adverbe et a le sens de *aussi*, de *plus*, en *outré*. — *Il est* : un verbe accidentellement impersonnel. — *Révéler* : revoir les verbes en *eler* doublant *l*, ceux qui prennent un accent. — *Despotisme* : le pouvoir absolu, n'ayant pour guide et mesure que sa volonté. — *Insubordination* : presque synonyme de *désobéissance* ; le refus de se soumettre aux ordres, aux com-

mandements de ceux qui ont autorité sur lui. *Toute* : désigne ici la totalité, l'intégralité de la vie, il est l'équivalent de *entière* : c'est un adjectif. — *Déceptions* : un chagrin causé par la non réalisation de ce qu'on croyait tenir, devoir arriver. — *Rit* : donner la conjugaison très irrégulière ; le participe *ri* n'a que cette forme.

(L. S.)

## Phrases à corriger.

1. Il s'agissait d'une interpellation de M. C., qui au sujet des aveux faits par D. au capitaine L.

2. C'est le propre de la religion de rattacher les hommes à Dieu par l'amour, après avoir eu le malheur de s'en séparer par le péché.

3. On s'en convainc (de l'insuffisance des études actuelles à former des hommes aptes à la lutte pour la vie) en suivant le jeune homme dans la vie privée et dans dans la vie publique.

4. Rien n'est plus énervant pour le lecteur français que ces éternels PARCS, ICEBERGS, ETC., dont sont parsemés les récits d'explorations polaires.

5. Loup n'y eut pas plutôt jeté les yeux qu'il chancela sur son cheval, et, d'une voix à peine distincte, demanda.....

6. Les pauvres humains qui se sont laissés fasciner par la prospérité passagère de l'industrie, devront tôt ou tard s'adresser à un autre moyen d'existence.

7. Nous avons en province un autre laboratoire où existe une fonderie et des machines-outils, ce qui nous permet de faire fabriquer tous les objets métalliques dont nous pourrions avoir besoin.

8. Dieu veut bien remettre les intérêts de sa justice entre nos mains, pourvu que nous nous en chargions de bonne foi : quelques rudes que soient nos coups, ils seront toujours plus faibles que ceux d'un bras tout-puissant.